



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : [cil.cpi@yahoo.com](mailto:cil.cpi@yahoo.com)

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

## REVUE DE PRESSE

26 octobre 2025

Vous pourrez retrouver nos revues de presse sur notre [site Internet](http://associationcpi.e-monsite.com), qui vient d'être remis à jour avec les positions du CIL sur les dossiers chauds de la rentrée (rive droite du Rhône, ZTL, transports, etc.)

## Lyon 2<sup>e</sup> • The Clean Project: près de 400 000 mégots ramassés et un public sensibilisé



À 14 h 30, deux équipes se sont élancées, en présence des organisateurs, Bryan Cantero et Joanna Kroepflen. Photo Michel Nielly



Parmi les déchets, de nombreuses canettes. Photo Michel Nielly



Place Bellecour, difficile pendant deux jours de passer à côté des mots tri, clean et kiff. Photo Michel Nielly



380 000 mégots ramassés le record n'a pas été battu faute d'avoir eu suffisamment de ramasseurs. Photo Michel Nielly



Les mégots sont mis dans des petites bouteilles. Photo Michel Nielly

Créée avec l'athlète Pierre-Ambroise Bosse, l'association The Clean Project sensibilisait le grand public aux enjeux environnementaux ces 17 et 18 octobre, place Bellecour. Un public invité aussi à une grande collecte de déchets dont celle de mégots pour tenter la plus grande en France avec l'objectif du million. 380 000 en est le total avec 700 canettes et 1300 bouteilles dont 500 en verre.

Lyon

## Navettes fluviales sur la Saône : les catamarans électriques sont arrivés

Construits aux Sables d'Olonne, les deux premiers bateaux électriques du service de navettes fluviales sont arrivés à Lyon. Ils vont transporter les passagers sur la Saône entre Vaise et Confluence.

Le Gone et la Fenotte sont amarrés à la Confluence. Ces deux catamarans à propulsion électrique sur batteries viennent d'arriver à Lyon et prendront leur service pour transporter les passagers sur la Saône dans le cadre du service de navettes fluviales TCL, Navigône.

Construits aux Sables d'Olonne, ces bateaux ont quitté le chantier naval en Vendée avant d'être embarqués à bord d'un cargo pour rallier l'embouchure du Rhône et mettre le cap sur Lyon. Deux autres bateaux du même genre sont attendus dans quelques mois, au printemps 2026, pour étoffer le service de navettes fluviales qui permet de relier Vaise-Industrie (9<sup>e</sup> arrondissement) à la Presqu'île (2<sup>e</sup> arrondissement) en 23 minutes et Confluence en 40 minutes.

Lancé cet été, cette ligne était jusque-là assurée par l'actuel

Vaporetto et une autre embarcation. Elle a pour vocation, expliquait la Métropole de Lyon, le jour de son inauguration, à compléter progressivement l'offre TCL de bus, trolleys, métros, funiculaires et tramways toute l'année.

### Toutes les 15 minutes à partir d'avril 2026

Le service propose, en semaine, une amplitude horaire de 7 à 21 heures et une fréquence, dans un premier temps, toutes les 30 minutes en heure de pointe puis toutes les 15 minutes à partir d'avril 2026. Les



Les deux premiers bateaux électriques de Navigône sont arrivés à Lyon. Photo Damien Lepetitgaland

week-ends et jours fériés de 9 à 21 heures, toutes les 60 minutes puis toutes les 30 minutes à par-

tir d'avril 2026. Le Sytral table sur une fréquence de 560 000 voyages par an.

# Retour des travaux dans le secteur des Terreaux: ce qui va changer cet automne

Les engins de chantier ont investi la partie nord de la rue de la République, dans la Presqu'île de Lyon. L'opération, pilotée par la Métropole, vise à végétaliser le plus possible cette artère devenue aire piétonne depuis juin 2025. Le coup d'envoi de ces nouveaux travaux qui concernent aussi la rue Joseph-Serlin et la rue Edouard-Herriot a été donné ce lundi 20 octobre.

**L**es travaux sont de retour autour des Terreaux. Et plus exactement dans la partie nord de la rue de la République, allant de l'Opéra aux Cordeliers.

Depuis le départ des lignes de bus qui désormais empruntent les quais de Saône et la rue Grenette, la voie est dévolue entièrement aux mobilités douces. Et après l'installation de nouvelles assises, il s'agit de lancer une nouvelle opération préfigurant un réaménagement beaucoup plus pérenne à envisager dans un prochain mandat.

## ● 500 mètres carrés reviennent à la terre

La pluie est venue perturber légèrement le calendrier, mais c'est bien le « coup d'envoi » d'une nouvelle phase qui a été donné ce lundi 20 octobre. L'un des objectifs est de « retrouver le plus d'espace confortable pour les arbres ». En



Rue Edouard-Herriot, à hauteur de la rue Joseph-Serlin : la première phase de l'aménagement a commencé. Photo Aline Duret

cassant l'enrobé au pied et à proximité des arbres existants pour leur donner de l'air et surtout de l'eau. Quelque 500 m<sup>2</sup> vont ainsi revenir à la terre. En installant des bandes végétalisées, mais aussi des arbres, 22 en tout, à partir de janvier ou février 2026. « On végétalise tout ce qu'on peut végétaliser », indiquent les services de la Métropole de Lyon, maître d'ouvrage de l'opération.

## ● Des espèces plus adaptées « aux conditions hyper-dures du centre-

ville »

De nouvelles essences vont s'ajouter aux autres, ou remplacer les arbres qui ont été abattus en juin dernier, poursuivent les mêmes services, tels le chêne, le mélia ou l'aune. Il s'agit bien d'introduire « une diversité d'espèces plus adaptée aux conditions hyper-dures du centre-ville », indiquent les spécialistes. Le fait d'enlever les pavages permet aux eaux pluviales d'entrer dans les fosses. 1 500 mètres carrés d'eaux pluviales devaient ainsi aller directement dans le milieu naturel.



Rue Joseph-Serlin: des travaux visant à rénover les réseaux d'assainissement et d'eau potable ont démarré il y a un mois. Photo Aline Duret

## ● De nouvelles chaises pour l'artère piétonne

Le chantier qui va s'interrompre lors des fêtes de fin d'année suppose aussi la création de deux rampes d'accès pour les personnes à mobilité réduite ainsi que l'installation sur les trottoirs de nouvelles chaises plus confortables, qui viendront compléter les assises en pierre à la forme courbe qui ont fait beaucoup parler. Quant aux mobiliers qui servaient autrefois d'abri pour les usagers des bus, ils restent en l'état tout en devenant aussi supports d'informations.

## ● La rue Joseph-Serlin en travaux jusqu'en 2026

Réalisé dans le cadre du projet Presqu'île à vivre, le réaménagement de la rue Joseph-Serlin a également commencé il y a un mois. Une première phase concerne la rénovation des réseaux d'assainissement et d'eau potable et la transformation de la rue jusqu'au début de la rue Edouard-Herriot comprise. Végétalisée, cette rue pourrait accueillir des espaces pour des terrasses. Les travaux se poursuivront jusqu'à l'automne 2026.

● Aline Duret

## Lyon 2e ● Rue de la République: la nature reprend racine

Les travaux ont débuté au nord de la rue de la République, à Lyon, pour renforcer la végétalisation de cette artère piétonne. Pilotée par la Métropole, l'opération prévoit 500 m<sup>2</sup> rendus à la terre et la plantation de 22 arbres mieux adaptés au centre-ville. De nouvelles assises, rampes PMR et aménagements hydrauliques compléteront l'ensemble. En parallèle, la rue Joseph Serlin, transformée et verdoyante, poursuit son réaménagement jusqu'en 2026.

## Presqu'île. La rue de la République va se végétaliser, les bancs vont rester

La rédaction - 20 octobre 2025

Le chantier de piétonnisation de la rue de la République nord (Lyon 2e) reprend mardi 21 octobre, jusqu'en janvier.



© Veronique Lopes

Les [boudins](#) actuellement en place côté Cordeliers vont être déployés jusqu'à l'Hôtel de Ville, a annoncé la mairie ce lundi 20 octobre. Ces bancs seront accompagnés de sièges avec dossiers qui vont faire leur apparition côté Cordeliers. Les aménagements réversibles et évolutifs pour permettre des réajustements dans les années à venir.

Au niveau de la place de la Bourse, les trottoirs seront abaissés permettant la création de deux rampes pour les personnes à mobilité réduite. Les six abribus vont rester en place mais deviendront des lieux d'expositions artistiques.

### Favoriser la cohabitation entre piétons et vélos

Aux deux entrées de la rue de la République, côté Cordeliers et Hôtel de Ville, une signalétique cyclable orientera les vélos vers la rue Grenette, pour l'un, et la rue Joseph-Serlin, pour l'autre, dès début novembre. Une mesure de sécurité pour les piétons qui restent prioritaires sur l'axe principal. Les cyclistes pourront toujours emprunter la rue de la Ré, la circulation y restant autorisée au pas (5 km/h).

À l'horizon automne 2026, le début de la rue Édouard-Herriot et toute la rue Joseph-Serlin bénéficieront d'un trottoir et de terrasses plus élargis. La rue Joseph-Serlin fera également

l'objet d'une rénovation de son réseau d'eau et d'assainissement. L'aménagement de surface prendra place jusqu'en octobre 2026.

## 22 nouveaux arbres

Le projet d'aménagements définitifs prévoit 500 m<sup>2</sup> d'aménagements paysagers et la plantation de 22 arbres, dont quatre nouvelles essences plus résistantes à la chaleur et au stress urbain, dont des aulnes et des chênes. Les travaux, menés par Perrier TP et Chazal, s'étaleront jusqu'à mi-novembre, avec une pause début décembre, durant les fêtes de la Lumière et celles de fin d'année.

Ces plantations permettront de désimperméabiliser 1 500 m<sup>2</sup> de surface sur le Nord de la rue de la République. Les arbres seront plantés début 2026.

Daniel Kolchanov

Le Progrès – 26 octobre

### Lyon 2e

# Un média publie un faux projet de piétonnisation fait par une IA

**Ce jeudi, *Le Bonbon Lyon* a relayé un faux projet de piétonnisation... généré par IA. La Métropole de Lyon a dû démentir l'article.**

**A**lors que la campagne municipale s'annonce électrique à Lyon, un épisode de désinformation vient troubler le paysage médiatique local. Le média *Le Bonbon Lyon* a publié ce jeudi 23 octobre un article sur un prétendu projet de piétonnisation de la rue du Président-Édouard-Herriot, avant de le supprimer en urgence.

#### « On en est donc là »

La raison : sa source initiale, le site Version Standard, semble être un texte entièrement généré par intelligence artificielle. L'affaire a poussé la Métropole à démentir publiquement toute intention de transformer cette artère de la ville.

« On en est donc là : il faut désormais démentir non seulement les mensonges de nos opposants, mais aussi les délires de l'intelligence artificielle », a réagi Bruno Bernard, président de la Métropole, dans un message publié sur le réseau X. « Des articles sor-

tent aujourd'hui sur des projets... inventés de toutes pièces par une IA. Ce n'est pas sérieux. »

#### Un symptôme alarmant de la désinformation automatisée

Dans son article désormais supprimé, *Le Bonbon Lyon* affirmait que Ville et Métropole travaillaient à une large piétonnisation de la rue du Président-Édouard-Herriot à l'horizon 2026, citant plusieurs « habitants » et « commerçants » aux réactions contrastées. Problème : ces témoignages, comme l'ensemble du texte, provenaient d'un article publié sur Version Standard, un site incongru mêlant chroniques de jazz et actualités locales, dont le contenu est, notamment selon les constatations du Parisien, généré par IA.

Du côté de la collectivité, on déplore « la diffusion de fausses rumeurs infondées » et on souligne la gravité du phénomène : à l'aube d'une période électorale, « ces contenus peuvent profondément altérer la confiance dans l'information », a indiqué l'entourage de Bruno Bernard au Parisien.

## Lyon. La rue de la République poursuit sa transformation : voici les travaux prévus

Après sa piétonnisation et l'installation de mobiliers urbains cet été, le nord de la rue de la République à Lyon va encore se transformer. Une phase de travaux débute cet automne.



Les bancs en forme de serpentins vont être déployés sur le reste de la rue de la République, au nord. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 21 oct. 2025 à 10h50

Le grand projet d'aménagement du nord de la rue de la République, entre la place des Cordeliers et la place de la Comédie, se poursuit. Après [sa piétonnisation](#) et l'installation de mobiliers urbains cet été, une **nouvelle phase de travaux** s'ouvre en ce mois d'octobre 2025, pilotée par la Métropole de [Lyon](#).

### De nouveaux bancs en forme de serpentins

Parmi les transformations attendues le plus rapidement : le déploiement, sur le reste de la rue, de nouveaux bancs en forme de serpentins, dont l'esthétisme avait [lourdement fait polémique](#) lors de leur installation au niveau du Palais de la Bourse.

Des **sièges avec dossiers** vont également arriver « afin de répondre à la demande des usagers, formulée pendant la concertation, de disposer d'assises adaptées à tous les âges », présente la collectivité. Enfin, les blocs de granit carrés vont être, eux, ancrés au sol.

## 500m<sup>2</sup> d'espaces végétalisés en plus

Six abris voyageurs Decaux, [qui servaient jusqu'ici aux usagers des TCL](#), vont trouver « de nouveaux usages » avec, par exemple, des expositions artistiques « en résonance à des événements culturels métropolitains » tels que le festival Airt de famille et l'Industrie magnifique.

Au niveau de la végétalisation, une vingtaine d'aulnes et chênes vont être plantés, « dont certains en remplacement [d'arbres abattus pour raisons sanitaires](#) ».

« Au total, 500 m<sup>2</sup> d'espaces végétalisés vont être créés. Au niveau de la place de la Bourse, **les trottoirs seront abaissés**, permettant la création de deux rampes pour les personnes à mobilité réduite », précise la Métropole de Lyon.

## Changements nécessaires pour les vélos

La signalisation va également être renforcée pour les cyclistes, dont l'usage du nord de la rue de la République est **jugé dangereux** depuis la piétonisation.

« Dans les prochaines semaines, nous allons renforcer l'information et la signalétique sur place auprès des cyclistes, sur les règles qui incombent à la circulation dans cet espace public et sur les itinéraires alternatifs à la rue de la République, à savoir la rue Édouard Herriot via la rue Grenette pour les deux roues souhaitant se rendre à l'hôtel de ville depuis les Cordeliers et la rue de Brest pour le trajet inverse. »

À noter que l'ensemble des travaux seront interrompus pendant la [Fête des Lumières](#), puis reprendront jusqu'à janvier 2026.

## Lyon. "On n'a jamais traversé Bellecour sans s'arrêter" : pourquoi les bouchons ne sont pas prêts de sauter

Certains endroits restent perpétuellement congestionnés à Lyon, où les embouteillages agacent. Aux manettes des feux de circulation lyonnais, Pierre Soulard explique pourquoi.



Les bouchons au niveau de la rue de la Barre près de la place Bellecour à Lyon. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 24 oct. 2025 à 17h48

Les automobilistes Lyonnais doivent **encore et toujours** composer avec les embouteillages. Selon TomTom, [Lyon](#) est la 6<sup>e</sup> ville de France [dans laquelle on perd le plus de temps dans les bouchons](#). La congestion a connu une hausse continue jusqu'en 2019, avant une chute brutale en 2020, puis un retour progressif à la situation pré-Covid. Et avec **les nombreux travaux simultanés en cours**, 2025 pourrait faire figure d'année noire sur les relevés de bouchons dans l'agglomération.

Pourtant, « on n'a jamais traversé Bellecour sans s'arrêter, sauf la nuit », rappelle Pierre Soulard, interrogé par *actu Lyon*. C'est lui le chef d'orchestre de l'ombre des 1 700 feux de circulation de l'agglomération de Lyon, membre depuis 15 ans du service des Infrastructures et de l'Exploitation des Mobilités de Métropole de Lyon, qu'il dirige depuis plusieurs années. À distance des politiques et des polémiques, le fonctionnaire livre son analyse de la situation lyonnaise, nourrie par les constats concrets du terrain et de ses limites.

## L'imprévisibilité comme vraie cause de l'agacement

Alors que [le pic des chantiers a été dépassé cet été](#) et que la métropole [a reporté près de 70 km de travaux de voirie](#) à 2026-2027 pour **éviter un engorgement simultané trop fort**, les Lyonnais sont nombreux à se plaindre des bouchons dans l'agglomération.

Pierre Soulard note une « augmentation des volumes » lors des 15 dernières années sur les axes de circulation, mais évoque avant tout une question de fiabilité pour expliquer le sentiment selon lequel la circulation lyonnaise se dégrade : « Avoir 45 minutes de route tous les jours, ça va. **C'est quand ça fluctue que ça nous agace.** » Le temps perdu exaspère moins que l'imprévisibilité de chaque trajet.

Or, d'une journée à l'autre, le trafic peut « varier de 10 à 20 % » par rapport à la « normale », notamment selon les travaux, la météo, les incidents ou les événements. Chaque adaptation du réseau (déploiement de ligne de transports en commun, chantiers de voirie) **rebat temporairement les cartes** et la moindre perturbation se répercute sur l'ensemble.

Encore plus localement, impossible de prédire le phénomène « d'auto-blocage des carrefours », lorsque les conducteurs agacés se retrouvent bloqués après avoir forcé le passage. « Le code de la route est clair : on ne doit franchir un carrefour que lorsqu'on est sûr de pouvoir l'évacuer. »

## Un réseau qui atteint un plafond de verre

Déjà en 1992, le maire Michel Noir promettait aux Lyonnais que le périphérique nord allait « faire sauter le bouchon de Fourvière ». Sans succès. Le réseau lyonnais a une certaine limite, qui n'est pas définie par la largeur des voies, mais **par la capacité des carrefours** à absorber le flux.

« On aura beau mettre le cours Gambetta à six voies, il butera toujours sur le quai Claude-Bernard. Avoir plus de voies **permet juste d'arriver plus vite** au point de blocage », explique Pierre Soulard. Dans une ville contrainte par ses nombreux ponts, tunnels et voies ferrées comme autant de « points noirs historiques », chaque axe finit par se heurter à un goulot d'étranglement.



Un embouteillage près des berges du Rhône à Lyon, en raison d'un chantier en cours dans la rue. (©Théo Zuili / actu Lyon)

Autour de la [Part-Dieu](#), « l'effet entonnoir » des voies ferrées concentre les flux sur un cours Lafayette et une rue Paul-Bert saturés, tandis que les accès autoroutiers de Vaise, Saint-Fons ou [Perrache](#) restent structurellement limités par les carrefours qui les desservent.

« Et si on donne du vert à une branche, c'est au détriment de l'autre. » Résultat : **la ville ne peut plus gagner en vitesse**, seulement en régulation. « Rien n'est figé sur l'ensemble de nos carrefours à feu : ils sont recalculés et changent régulièrement chaque année pour s'adapter à la nouvelle configuration de trafic. »

## Bellecour comme cas emblématique

« On n'a jamais traversé [Bellecour](#) sans s'arrêter, sauf la nuit » : la plus grande place de Lyon concentre **tout ce qui complique la circulation urbaine** avec des flux piétons massifs, un pôle de bus, des stations de métro, des traversées nord-sud de la [Presqu'île](#) et des milliers de véhicules qui se croisent sur une poignée de carrefours stratégiques qui irriguent le reste de la ville, à l'est comme à l'ouest.



La circulation se fait souvent au ralenti sur la place Bellecour de Lyon. (©Julien Sournies / actu Lyon)

« Ce n'est pas pour rien qu'historiquement, c'est **le premier secteur de Lyon à avoir été équipé** de feux tricolores » : l'endroit est trop central pour être fluide. La place était et restera saturée aux heures de pointe, et même le samedi, quand une « hyperpointe » piétonne envahit l'hypercentre.

À Bellecour, chaque phase de feu réserve un temps uniquement aux traversées des passants : « C'est le passage piéton **le plus emprunté** de toute la métropole », souligne le spécialiste.

Comment réimaginer ces lieux ? « Les propositions amenées, c'est de l'optimisation au niveau des feux **jusqu'à que ce soit physiquement impossible** de faire passer plus de monde, ou les solutions de transports en commun et vélo pour offrir des alternatives. »

Mais même si une partie des flux fait le transfert vers l'alternative, l'axe saturé reste encombré : c'est le constat réalisé par exemple sur l'avenue Berthelot, passé de quatre à deux voies en 2001 pour laisser passer le tram T2. « C'est **autant bouchonné**, mais plus de monde se déplace en tram + voitures que grâce aux voitures seules à l'époque. »

## Une régulation fine qui ne résout pas tout

Avec ses 1 700 carrefours à feux, la métropole lyonnaise dispose d'un réseau piloté selon différents « scénarios dynamiques ». Les plans de feu et leur durée **évoluent au cours de la journée** sans que les automobilistes le remarquent.

Fermeture de tunnel, incident, pic de circulation, heures de pointe : tout est anticipé et programmé. Et avec « l'IA », pourquoi ne passons-nous pas à un pilotage intégral en temps réel ? Les tests récents, menés en 2015, se sont révélés peu fiables. « Les systèmes informatiques basés sur les capteurs étaient **trop sujets aux erreurs**. L'interprétation humaine reste indispensable à ce stade », tranche Pierre Soulard.



Le « PC Criter », poste de commandement de la Métropole de Lyon chargé de gérer le trafic au quotidien. (©Théo Zuili / actu Lyon)

Ce n'est [qu'en cas de manifestation ou d'événement majeur](#) qu'un opérateur **ajuste les feux manuellement** depuis le poste central de contrôle.

## Les tramways priorités

Derrière les programmes des feux, un objectif est prioritaire depuis le retour du tramway à Lyon en 2001 : **garantir la régularité des bus et des trams**, quitte à frustrer les automobilistes.



Un feu rouge pour laisser passer un tramway : c'était moins gênant quand il n'y avait que deux lignes de tram à Lyon. (©Théo Zuili / actu Lyon)

Or, « il y a plus d'opérations sur ces dernières années et **il n'y a jamais eu autant de lignes déployées en même temps**. C'est cinq à dix fois plus de chances de franchir une ligne de tram et d'y perdre sa priorité », explique Pierre Soulard. Une condition vitale pour garantir des transports en commun fiables et efficaces.

## Une lenteur assumée

L'enjeu consiste désormais à tendre vers un **rabaissement des vitesses** pour assurer une meilleure cohabitation et réduire la gravité des accidents. [Ville à 30 km/h](#), [périphérique à 70](#) : tout est fait pour lisser les à-coups et les différences de vitesse entre usagers, et même les feux verts sont calculés pour ralentir la circulation.



La M7 est limitée à 70 km/h à l'entrée de Lyon depuis 2019. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Et cela améliore même parfois la fluidité. « La lenteur n'est pas forcément synonyme de perte d'efficacité : sur la M7, **le débit a augmenté** depuis la limitation à 70", observe Pierre Soulard.

« L'idée est plus de travailler sur la fiabilité du temps de parcours que sur le temps de parcours lui-même. C'est le seul objectif atteignable. » Car il n'existe **nulle part, dans le monde**, de ville non congestionnée. « La ville est le lieu de l'intensité, de l'activité, elle le sera toujours » : le mouvement est permanent et l'enjeu est de préserver l'équilibre instable entre tous les usages, à mesure que chaque aménagement se sature.

« Une notion récente, qui **prend du temps** à être infusée au sein du grand public » : c'est l'effet d'induction de trafic.

## Campement de fortune évacué sous les voûtes de Perrache à Lyon : cinq occupants en situation irrégulière remis à la PAF



Campement de fortune évacué sous les voûtes de Perrache à Lyon : cinq occupants en situation remis à la PAF - LyonMag

**Les tentes et abris précaires installés depuis plusieurs mois sous les voûtes de Perrache ont été démantelés.**

À la demande de la Métropole de Lyon, les forces de l'ordre sont intervenues ce mardi 21 octobre au matin pour évacuer le campement sauvage installé passage France Péjot, sous les voûtes de Perrache (Lyon 2e).

Le site, composé de tentes et d'abris de fortune, abritait environ 25 personnes, principalement des hommes. Selon les autorités, cinq d'entre eux, âgés de 20 à 41 ans et de nationalité algérienne, marocaine, tunisienne et égyptienne, ont été identifiés comme étant en situation irrégulière. Ils ont été transférés dans les locaux de la police aux frontières (PAF).

Les autres occupants ont été pris en charge par les services compétents afin de trouver une solution de relogement. Une opération de nettoyage a ensuite été menée sur place.

Sur les réseaux sociaux, Pierre Oliver, maire du 2e arrondissement, a salué cette intervention : *"Ça faisait plusieurs mois que les commerçants et mes habitants se plaignaient de très nombreuses nuisances à cause de ce grand squat. [...] Nous allons désormais proposer de sécuriser ces parkings vélo."*

La Métropole de Lyon a en ce sens indiqué qu'elle prévoyait d'installer des dispositifs de protection pour empêcher toute nouvelle installation sur le site.

Cette évacuation s'inscrit dans une série d'opérations similaires menées ces dernières semaines à Lyon, à la demande des collectivités, pour répondre aux préoccupations locales liées aux occupations illégales d'espaces publics.

## **Lyon 2<sup>e</sup> • Le campement de fortune de Perrache évacué ce mardi matin**



**Le passage France Péjot, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon.**  
Photo d'archives Stéphane Guiochon

À la demande de la Métropole de Lyon, la police a évacué ce mardi 21 octobre au matin le campement sauvage installé passage France-Péjot, au niveau des voûtes de Perrache à Lyon (2<sup>e</sup>). Constitué de tentes et d'abris de fortune, il abritait vingt-cinq personnes, dont une majorité d'hommes. Cinq d'entre eux, âgés de 20 à 41 ans et de nationalité algérienne, marocaine, tunisienne et égyptienne, qui se trouvaient en situation irrégulière, ont été transférés dans les locaux de la police aux frontières (PAF).

### **La Métropole devrait installer des protections**

Les autres occupants du campement ont été pris en charge en vue d'une solution de relogement.

Après l'évacuation, une équipe est intervenue pour nettoyer les lieux et la Métropole devrait mettre en place des protections destinées à éviter une nouvelle installation.

## **Lyon • Le festival AirT de famille se met à l'heure des vacances**



**Une 4<sup>e</sup> édition sur le thème de la “métamorphose des mondes” pour le festival AirT de famille.** Photo D. Givord

Depuis le 20 septembre et jusqu'au 30 novembre, le festival AirT de famille est installé au centre d'échanges de Perrache, en pleine transformation, au sommet de la gare, au 4<sup>e</sup> niveau (entrée par l'escalator place Carnot). Sur le thème de “la métamorphose des mondes”, il transporte les visiteurs dans un ailleurs aussi multiple que bienvenu. Le travail d'une quarantaine d'artistes est à découvrir avec plein de nouveautés. Et pendant les vacances, cap sur la créativité en famille. Un programme pensé pour petits et grands a été concocté avec des ateliers, lectures, jeux, animations, etc. On peut ainsi prendre des cours de modelage, assister à la lecture d'histoires, découvrir et apprendre les techniques du papier découpé, de la peinture sur argile, assister à une vente de plantes vertes, s'initier à la peinture sur céramique, participer à un atelier sur la nature, ou encore profiter d'Halloween avec concours de déguisements et stand de maquillage... Et c'est gratuit pour les moins de 10 ans (prendre obligatoirement une réservation).

Festival AirT jusqu'au 30 novembre, centre d'échanges de Perrache. Ouvert de mercredi à dimanche (de 10.11 heures à 18/20 heures selon les jours). Tarifs : 8 euros (plein), 6 euros (réduit), gratuit pour les enfants de moins de 10 ans ; pass illimité disponible. Site et billetterie (uniquement en ligne) : [airtdefamille.fr](http://airtdefamille.fr).

## Lyon : le restaurant L'Entrecôte condamné pour usage abusif du label "fait maison"



Lyon : le restaurant L'Entrecôte condamné pour usage abusif du label "fait maison" - LyonMag

**Le tribunal correctionnel de Lyon a condamné le restaurant L'Entrecôte, situé rue de la République pour pratiques commerciales trompeuses. En cause : la mention "fait maison" apposée sur des plats ne répondant pas aux critères légaux.**

Le parquet de Lyon a confirmé ce vendredi 24 octobre que le verdict tombé le 19 septembre dernier est désormais définitif, rapporte *PressPepper*. L'affaire remonte à un contrôle effectué en août 2022 par la Direction départementale de la protection des populations (DDPP). Les agents avaient alors relevé l'usage de produits industriels ou surgelés dans les cuisines du célèbre établissement.

Crème chantilly à base de préparation sucrée, crème anglaise industrielle, fruits au sirop, pain surgelé ou encore glaces issues du commerce : autant d'éléments incompatibles avec la mention "fait maison" selon la réglementation. Des fiches de recettes et des factures ont permis de confirmer ces constats.

Pourtant, le restaurant lyonnais détient depuis 2017 le titre de Maître Restaurateur, censé garantir une cuisine élaborée sur place à partir de produits bruts. À la barre, la gérante Corinne Gineste de Sours s'est défendue en expliquant que ces pratiques étaient anciennes et uniformes dans tous les établissements du groupe. *"On utilisait déjà la crème anglaise, les fonds de tarte, etc. Jamais le bureau d'études n'a dit que cela posait un problème"*, a-t-elle soutenu devant le tribunal.

### **Des modifications après le contrôle**

Depuis le passage de la DDPP, la direction affirme avoir corrigé le tir : la carte et le site internet ont été modifiés, et certaines préparations désormais réalisées sur place. Par exemple, la mention d'une *"salade cueillie chaque matin"* a également disparu, remplacée par une *"salade fraîche livrée chaque jour."*

Mais pour le parquet, ces ajustements ne suffisent pas à effacer les fautes passées. Le procureur avait rappelé à l'audience que *"le restaurant joue sur l'ambiguïté"*, soulignant que la répétition de ces pratiques constituait bien une tromperie pour le consommateur. Ce dernier avait ainsi requis 15 000 € d'amende.

Le tribunal a finalement condamné le restaurant à 5 000 euros d'amende ferme et 10.000 euros avec sursis, estimant que la sanction devait dissuader toute récidive.

## Lyon 2e. Mezze à volonté à Rotana

François Mailhes - 17 octobre 2025

**Le restaurant libanais Rotana propose un buffet à volonté de qualité où se mêlent force, subtilité et fraîcheur.**



L'équipe du Rotana. © Pierre Ferrandis

Un des nombreux courants de la vie palpitante des restaurants prétend au débit du Gulf Stream. On parle du buffet à volonté. L'avantage est évidemment économique pour les hyperphages boulimiques, aussi connus sous le nom de goinfres. Mais ce n'est pas cette catégorie de population qui nous intéresse.

Le buffet est l'opportunité de ne pas avoir à effectuer de choix restreints ; tout goûter, découvrir, revenir vers ce qui nous a le plus séduits sans avoir à nouveau à nous pencher sur la carte. Le défaut de cette abondance à portée de fourchette est une tendance à la qualité moyenne, parfois médiocre.

### Un restaurant libanais subtil

Ce n'est pas le cas de Rotana, nouveau restaurant libanais de centre-ville, avec des échappées syriennes. Le buffet de mezze préparés par le chef Eli est un florilège du meilleur de la cuisine levantine. Le taboulé est un authentique taboulé libanais, c'est-à-dire une salade d'herbes à forte proportion de persil, électrisée de citron dans laquelle se perdent quelques grains de semoule, et non ce couscous froid que vos amis préparent l'été au bord de la piscine.

Les feuilles de vigne fraîches, les falafels croustillants, le caviar d'aubergine au sésame (moutabal), le fattouche (salade tomatée et concombree), le yaourt aux concombres (khiar bi laban), les patates batata harra (ail coriandre, cumin...), les aubergines farcies aux noix (makdous), la purée de poivrons épicée (muhammara) ont tous en commun un assaisonnement puissant où cohabitent force, subtilité et fraîcheur.

### Nourriture végétarienne et service avec le sourire

Et autre chose : un végétarisme gourmet et enthousiaste. On a par ailleurs apprécié les connivences entre la Syrie et Lyon avec la salade de betterave rouge, mais venue d'ailleurs grâce à la mélasse de grenade. Ce focus sur le buffet d'entrées n'exonère pas du reste : des plats larges d'épaules, comme la cuisse de poulet, les merguez ou les brochettes d'agneau, dont la viande marinée est cuite au barbecue.

On n'est pas super convaincus par les galettes, à part ou dans les plats, que, par défaut, on nomme « pain », un peu mollassonne, mais qui servent à piocher les aliments en guise de pincettes comestibles. Les frites non plus, correctes mais ne risquant pas de faire concurrence à la Belgique, font préférer le riz léger et détaché. En dessert, on a aimé le mouhalabieh, le fameux flan à la fleur d'oranger piqueté de pistaches.

En entrée, on a aussi aimé le sourire de Fatma au service, qui rappelle le chat du Cheshire dans Alice au pays des merveilles. La viande est halal, les plats sont aussi à emporter. Cette enclave libanaise à la très agréable déco est inclusive.

**Rotana.** 19 rue Gentil, Lyon 2<sup>e</sup>. 09 83 66 40 25. Ouvert tous les jours.

**Tarifs.** Buffet mezze froids à volonté : 17,90 €. Plat avec accompagnement : 19,90 €. Formule buffet et plat : 24,90 €. Mezze chauds : 6,90 €.

**Notre avis :** 3/4

Le Progrès – 23 octobre

## **Lyon 2<sup>e</sup> • LouLou, une nouvelle vitrine rue Gasparin**

Le 1, rue Gasparin vient d'accueillir, l'opticien lunetier Michaël Lalande (44 ans). Sur 80 m<sup>2</sup> en deux niveaux, il privilégie les fabricants alliant création, design et qualité des matières. Du Japon au Brésil et de la Finlande à l'Espagne, 12 ateliers, dont trois français et un américain à Oyonnax, lui fournissent les montures. À l'étage ont lieu prises de mesures et conseils, en fonction de la morphologie du demandeur de lunettes. Voulant montrer que le centre Presqu'île est vivant, il projette d'organiser des expositions (ses 80 m<sup>2</sup>) le lui permettant, en invitant artistes et artisans.



**Michaël Lalande dans un espace où règne aussi l'esthétique.** Photo Michel Nielly

## Commerces en péril en Presqu'île ? « Le centre-ville de Lyon est plutôt résilient »

Véronique Lopes - 22 octobre 2025

La Presqu'île lyonnaise est en pleine mutation. Entre les chantiers, la piétonnisation de certaines rues, ses locaux commerciaux qui se vident, elle est l'épicentre de l'attractivité commerciale à la peine. Cédric Ducarrouge, directeur de l'agence de retail France chez JLL France, acteur principal de l'immobilier d'entreprise à Lyon, décrypte les phénomènes qui sont en train de transformer notre centre-ville.



La situation commerciale lyonnaise n'est pas si mauvaise dans le contexte national (illustration). © Pierre Ferrandis

**Confirmez-vous cette impression que l'on peut avoir d'une plus en plus grande vacance des locaux commerciaux (boutiques vides), et d'une désertion de la Presqu'île lyonnaise ?**



**Cédric Ducarrouge :** « C'est un fait : l'évolution de la vacance est à la hausse à Lyon entre la place Bellecour et l'hôtel de ville, tous axes confondus. Sur plus de 1 000 adresses, il y avait, en mars 2025, un taux de vacance de 7,5 %, quand, un an auparavant, en 2024, il était à 6 %. Si on remonte encore plus loin, entre 2015 et 2018, il était entre 3,50 % et 4 %, ce qui était très bas. Mais cela impliquait qu'il y avait peu, voire pas, de renouvellement de concepts.

Cédric Ducarrouge, directeur de l'agence de retail France chez JLL France. © DR

Cela est le témoin d'une stabilité pour Lyon quand le taux de rotation des boutiques — emplacements avec changement d'enseignes ou emplacements vides qui ont été réservés, ou inversement — est au national de 13 %. Il faut replacer ces chiffres dans un contexte national, où le taux de vacance est en hausse depuis plusieurs années : en centre-ville, il est de 10,9 %, et, dans les centres commerciaux, il est aujourd'hui de 16,1 %. Finalement, le centre-ville de Lyon est plutôt résilient.

## **Il y a tout de même une différence notable entre les différentes rues de la Presqu'île...**

En fonction des rues, il n'y a pas les mêmes tendances. Par ailleurs, si on compare la rue de la République — deuxième rue la plus fréquentée de France (*hors Paris, NDLR*) — avec le centre commercial de la Part-Dieu, plus grand site intra-urbain avec cette puissance en France, on a d'un côté, une rue après Covid avec une meilleure croissance, et de l'autre, un centre commercial qui a mieux fonctionné en 2024, mais qui est rattrapé par la rue de la République depuis début 2025.

## **Il y a eu beaucoup de travaux en Presqu'île, qui s'en sort le mieux ?**

La rue de la République est la plus performante. Si on regarde les chiffres de fréquentation : au mois de mai 2025, sur son tronçon piéton, de Cordeliers à Bellecour, sa fréquentation a augmenté de 16 %. Cette augmentation s'explique par un report de flux, entre autres généré par les travaux dans les rues annexes. La rue du Président-Édouard-Herriot canalise 5 % des flux de la Presqu'île, la rue de Brest 2 %, la rue Victor-Hugo est stable... On est en train de retrouver les performances d'avant Covid.

## **En plus des travaux, la piétonnisation cristallise de grandes frustrations...**

Les sujets de piétonnisation ont des aspects plutôt positifs à moyen terme, c'est-à-dire à cinq ans. Ce sont des phases de perturbation très lourdes pour ceux qui subissent ces travaux, et [compliquées à gérer](#). Mais il faut voir que cela renforce l'expérience client et favorise l'accessibilité. Mais c'est un fait, le changement d'habitudes prend un certain temps.

## **Si, comme vous le dites, la fréquentation de la Presqu'île est relativement bonne, les commerces se plaignent de moins travailler qu'avant...**

Depuis 2022, on subit une crise inflationniste d'après l'Insee. Les loyers ont augmenté (*en deux ans, de 2022 à 2024, l'indice des loyers a augmenté de plus de 10 %, NDLR*), les charges aussi, mais il y a aussi une baisse des volumes de vente pour le commerce physique avec une concurrence d'internet qui continue de reprendre des parts de marché.

Depuis une décennie, on constate une baisse du prêt-à-porter qui représentait 22 % des enseignes en 2015 à Lyon contre 15,1 % en 2024, tandis que la restauration représentait 17 % en 2015 contre 21,7 % en 2024. On est en train de vivre une mutation rapide du paysage commercial et les tendances de consommation changent rapidement. La colonne vertébrale des centres-villes est foncièrement en train de changer.

## **On a surtout vu arriver des enseignes de fast-food rue de la République, ce qui a fait hurler les commerçants ces dernières années...**

Il y a eu une augmentation du nombre de fast-foods en effet, mais là, le marché arrive à saturation. Depuis 2023, la restauration se stabilise, et n'est plus un relais de remplissage des

pas-de-porte vides. Quand, il y a des décennies, le shopping plaisir était le prêt-à-porter, aujourd'hui, ce sont les enseignes avec de petits produits déco ou pour la maison qui sont plébiscitées. Et celles qui arrivent aussi, ce sont les enseignes qui font des politiques tarifaires agressives, le prédiscount.

**Normal s'est installé rue de la République à la place d'une parapharmacie, mais aussi à la Part-Dieu ; Aldi arrive aux Cordeliers à côté de Boulanger... il y a même des rumeurs sur l'arrivée de Primark et Action en Presqu'île. Est-ce l'arrivée en force du discount en centre-ville ?**

Il y a une véritable augmentation du discount en France. Les enseignes comme Action et Normal regardent de plus en plus les emplacements. Je sais qu'Action cherche un local, mais pas sur un emplacement prime, surtout à cause du niveau des loyers. Si elles veulent s'adresser à une clientèle de centre-ville, ces enseignes de périphérie, qui voulaient à la base un local de 1 000 m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée, sont en train de repenser leurs magasins pour faire des formats plus petits et plus complexes.

Mais il ne faut pas penser qu'au discount, la deuxième concurrence des centres-villes, c'est internet avec Shein et Temu, et leur politique tarifaire très agressive. La concurrence est terriblement musclée, même si elle génère une inquiétude concernant la confidentialité des données bancaires.

**On a aussi vu arriver Haribo rue de la République, puis déménager à quelques numéros. Et pour les deux emplacements, la marque a signé un bail court, de dix mois seulement. Les enseignes vont-elles aller et venir désormais, sans s'ancrer dans le territoire ?**

Les baux précaires de moins de trois ans vont se développer. C'est une tendance du marché en effet. Il y a des activités cycliques qui vont aller et venir. C'est aussi une manière pour une enseigne de tester un emplacement sans prendre de risque, et cela permet aux bailleurs d'accueillir des concepts tendance qui ne sont pas faits pour durer. C'est intéressant pour les deux parties.

Finalement, la souplesse et l'agilité sont des aptitudes recommandées dans un marché en mutation. Sans oublier que cela joue sur l'attractivité d'un centre-ville, où il faut toujours proposer une offre diversifiée et tendance, avec de grandes enseignes et des indépendants, de la culture, du prêt-à-porter... Une mixité nécessaire pour continuer à attirer. »

# Connue pour ses sacs bananes, cette marque française ouvre une boutique à Lyon



Connue pour ses sacs bananes, cette marque française ouvre une boutique à Lyon - DR/Hindbag

## **Le magasin ouvre ses portes dans quelques semaines.**

Une nouvelle boutique accueillera bientôt de nouveaux clients dans le centre-ville de Lyon. L'enseigne *Hindbag* s'apprête en effet à s'installer dans le 2e arrondissement. Le rendez-vous est donné dès le vendredi 14 novembre au 33 rue du Président Edouard Herriot.

Après Paris, Nantes ou encore Bordeaux, la marque française va donc poser au sein de la capitale des Gaules ses bananes colorées et autres accessoires en coton biologique fabriqués par une ONG indienne.

L'entreprise *Hindbag* a vu le jour en 2015 à la suite d'un projet d'étudiants de la Toulouse Business School mené par **Pierre Monnier**, le fondateur. La marque compte aujourd'hui plus de 100 000 abonnés sur Instagram.

La nouvelle boutique lyonnaise de l'enseigne proposera sans surprise différents types de sacs (à dos, de sport, polochon, à langer, à main, ordinateur), des porte-monnaies, des chouchous, des pochettes de téléphone, des trousse de toilette ou encore des vestes. Des produits *Hindbag* étaient déjà vendus dans des magasins lyonnais comme *L'effet canopée* dans le 1er arrondissement de Lyon.

# Regarder des œuvres en respirant du parfum : balade olfactive au musée

Découvrez le nouveau parcours du musée des Beaux-Arts, imaginé par trois créatrices de parfums de la maison Givaudan au fil des collections du lieu culturel.

Soucieux de faciliter l'accès à la culture au plus grand nombre et notamment aux personnes malvoyantes ou en situation de handicap, le musée des Beaux-Arts de Lyon a noué depuis une douzaine d'années un partenariat avec la maison de création Givaudan, leader mondial de la conception de parfums, afin de créer des parcours olfactifs dans les collections du musée en présence d'une médiatrice culturelle.

Après une première expérience en 2012, suivi en 2019 de l'exposition "L'art et la matière, prière de toucher", la maison Givaudan a mis à disposition du musée trois créatrices de parfums afin d'interpréter « olfactivement » et en toute liberté sept œuvres allant de la Grèce an-

cienne à la peinture du XX<sup>e</sup> siècle.

## Avec des languettes parfumées

Un choix d'objets d'art et de peintures à découvrir au fil des collections, que les trois « nez » de la maison Givaudan : Fanny Bal (Givenchy, Valentino, Mugler), Shyamala Maisondieu (Lancôme, Armani, L'Occitane, Mugler) et Nadège Le Garlantezec (Prada, Ralph Lauren, Cerruti) ont associé avec leur sensibilité à des senteurs originales afin de raconter l'histoire et l'imaginaire de ces œuvres.

Munis de languettes parfumées, nous avons testé en avant-première avec la médiatrice du musée les senteurs évocatrices de quatre œuvres. Le lecythe, datant du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., vase de forme ovale à col-de-cygne servait à contenir des parfums dans la Grèce ancienne. Il était placé au côté du défunt lors des rituels funéraires. Nadège Le Garlantezec a



Un dragoire du XVI<sup>e</sup> siècle. Photo Frédéric Bruckert

travaillé sur l'essence mystique du lecythe et propose des notes vaporeuses, évanescences et florales, symbolisant l'envol de l'âme du défunt.

Le dragoire, coupe du XVI<sup>e</sup> siècle en argent doré et nacre, originaire d'Inde, était très prisé par Louis XIV. Ses reflets iridescents rose et bleu ont ins-

piré à Shyamala Maisondieu des fragrances aux notes minérales et d'algues marines.

Le vase d'Émile Gallet de style art déco, au décor de chatons de noisetier et de magnolia, a été façonné à l'ancienne sur le principe des Camées, mais en multicouches. Nadège Le Garlantezec a assemblé des notes

végétalisées d'agrumes, cristallines et minérales.

## Des odeurs d'eau de Cologne, foin et romarin

Changement de saison avec *Champ de blé dans le Morvan* (1842) de Camille Corot. Ce moment des moissons a inspiré à Fanny Bal des odeurs champêtres aux accords réconfortants d'eau de Cologne, de foin et de romarin.

Si dans un premier temps, la balade olfactive est réservée aux personnes déficientes visuelles, à partir du 28 mars 2026 elle sera ouverte au grand public lors de la Semaine de l'accessibilité.

## De notre correspondant Frédéric Bruckert

Ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés de 10 à 18 heures, vendredis de 10 h 30 à 18 heures. Réservations des visites olfactives pour personnes déficientes visuelles. Tél. 04.72.10.17.52. -resa-adultes-mba@mairie-lyon.fr - Tarifs : 4 à 8 €.

# Un spectacle de lumière immersif : "Flow" s'installe au Palais de la Bourse de Lyon

• 23 octobre 2025 À 10:00 par Romain Balme



**Après avoir illuminé l'Europe, le spectacle "Flow" s'installe au Palais de la Bourse dès le 5 décembre. Imaginé par le collectif zurichois Projekttil, ce show associe projections lumineuses et musique symphonique pour une expérience sensorielle inédite au cœur de Lyon.**

Quelle autre ville que Lyon pour accueillir un spectacle de lumières ? Conçu par le collectif zurichois Projekttil, "Flow" débarque dans la Capitale des Gaules à partir du 5 décembre. Au menu, une immersion totale au sein du Palais de la Bourse entre lumière et musique. Dans le but de rassembler projection visuelle et univers musical, "Flow" réinterprète la célèbre "la Moldau", oeuvre du compositeur tchèque Bedřich Smetana.

Une prestation conçue en partenariat avec l'orchestre philharmonique de Prague qui ambitionne d'offrir "*un véritable voyage sensoriel*". A noter que "Flow" n'en est pas à son coup d'essai. En effet, le spectacle a déjà conquis toute l'Europe de Liverpool à Genève, en passant par Marseille à partir du 26 octobre.

Pour réaliser cette performance, Projekttil est ambitieux. En effet, les équipes réalisent un Scan 3D complet du lieu concerné. Une modélisation qui permet d'exploiter chaque recoin de l'espace, en ajustant la projection aux spécificités architecturales. Pour rappel, "Flow" est un projet co-produit avec Fever, spécialiste de l'entertainment, notamment à l'origine [du festival Hypnotize](#) passé par Lyon les 13 et 14 juin derniers.

## **Lyon • Stephan Eicher, un seul-en-scène musical aux Célestins**

C'est autant un concert qu'un spectacle théâtral que Stephan Eicher propose, la dernière semaine d'octobre (trois soirs seulement) aux Célestins.

Épaulé par son ami et compatriote suisse, François Gremaud qui signe la mise en scène, il propose un one-man-show musical dans lequel il livre avec humour des moments de vie, des récits personnels et reprend les chansons signées par son ami Philippe Djian (dont l'immense tube *Déjeuner en paix*), et quelques-unes en allemand écrites par Martin Suter. Entre rock, chanson française, musique électronique et pop. Avec sa guitare acoustique, un piano qu'il a lui-même dessiné, des machines anciennes et un accordéon, il se transforme en homme-orchestre.



**Stephan Eicher, à voir aux Célestins.** Photo Annik Wetter

Stephan Eicher, du 28 au 30 octobre, tarifs de 8 à 42 €, Les Célestins Théâtre de Lyon, 4, rue Charles-Dullin, Lyon 2<sup>e</sup>. Tél. 04.72.77.40.00. [www.teatredestelestins.com](http://www.teatredestelestins.com)